

**De :** Nicolas DUPONT-AIGNAN <[nda.presidentielle2012@gmail.com](mailto:nda.presidentielle2012@gmail.com)>

**Date :** 20 avril 2012 11:45:39 HAEC

**À :** [emmanuel.tibloux@ensba-lyon.fr](mailto:emmanuel.tibloux@ensba-lyon.fr)

**Objet :** Votre message ANDEA

Madame, Monsieur,

Aujourd'hui, les principales richesses résident dans les savoirs. Pourtant, les classes ferment les unes après les autres, et le gouvernement est fier de ne pas remplacer un enseignant sur deux. L'organisation de l'école est complètement obsolète et inadaptée aux enjeux de la modernité. Les enseignants sont démoralisés, moins payés que leurs homologues européens, et travaillent dans des conditions désastreuses. De plus en plus sont victimes de dépression nerveuse.

L'école est malade ! Et cela n'a rien d'une fatalité. De mauvais choix politiques ont été le fait des ministres et des gouvernements successifs, de Jospin à Luc Chatel en passant pas Bayrou.

Cela se concrétise par un bilan catastrophique :

- Des difficultés sérieuses en lecture pour 20% des élèves. Cette proportion augmente depuis 2000.
- Le taux de bacheliers stagne depuis dix ans.
- 1/3 seulement d'une classe d'âge obtient un baccalauréat général, et cette proportion a diminué pendant la période récente. La proportion globale de bacheliers généraux et technologiques par génération baissé de 54,8 % en 1995 à 51,2 % en 2008.
- Par ailleurs, le nombre de sorties du système scolaire « *sans diplôme* » - c'est-à-dire sans baccalauréat, CAP ou BEP - représente environ 130 000 jeunes par an, soit 16,3 % d'une classe d'âge.
- Ces jeunes sont destinés à subir un taux de chômage de 45 %. Les jeunes « *sortant sans qualification* » étaient au nombre de 44 000 en 2006.

Face au fatalisme et à l'abandon ambiant, je m'engage à doper l'école de la République, et ainsi lui redonner ses lettres de noblesse.

J'ai toujours été sensible aux questions d'éducation. Ce ministère est l'un des premiers dans lequel j'ai travaillé. Mon projet visant à redonner à l'école de la République ses « lettres de noblesse » sera une priorité de mon programme présidentiel. Comme vous, je considère (et j'apprécie particulièrement votre formule) que l'éducation et l'art sont intrinsèquement porteurs d'avenir, et non pas de manière conjoncturelle et opportuniste.

Comme vous le savez, je m'inscris dans la lignée du gaullisme, et le général de Gaulle a été le premier à créer un ministère des affaires culturelles. La culture est une matière à multiples facettes dont chacune évoque des aspects différents. En matière politique, la culture est d'une part la richesse des siècles passés qui nous instruit et nous renseigne sur le présent. La culture est un moyen de cohésion social et un moyen de comprendre le monde contemporain. Mais d'autre part, la culture est une disposition nécessaire et utile à la politique étrangère d'un Etat. La culture française contribue de manière significative au rayonnement de la France sur le monde et permet la diffusion de son message de paix et de liberté.

La langue, l'Histoire et les arts forment le socle essentiel de notre identité. Ce constat n'a jamais été aussi vrai qu'à l'heure de la globalisation et de la standardisation culturelle.

Une véritable politique culturelle nationale doit agir sur deux points : protéger l'exception culturelle qui forme une dimension importante de notre identité, et encourager l'exportation de la culture française

Evidemment, il est aujourd'hui difficile pour les grands partis de gauche, de droite et du centre qui promettent des plans d'austérité plus restrictifs les uns que les autres, d'envisager d'investir massivement dans l'éducation.

Pour moi, lorsque la France aura recouvré sa liberté financière et qu'elle pourra emprunter à la banque de France à taux zéro, il sera plus facile d'envisager l'avenir.

Mon engagement n'est pas gratuit, mais les prévisions économiques effectuées par nos soins et les planifications budgétaires me permettent de garantir :

- une augmentation de 2012 à 2017 de 6.7 milliards pour l'enseignement supérieur et la recherche pour rattraper notre retard en renforçant les rôles spécifiques et le partenariat entre écoles, universités et IUT.
- une augmentation de 2012 à 2017 de 5.9 milliards pour l'enseignement : soit 30 000 postes de plus et une revalorisation du traitement des enseignants

C'est ainsi que je pourrai financer les écoles d'art

. L'éducation est, à mon sens, le défi majeur que doit relever la France durant le prochain quinquennat.

Les dernières statistiques sont effarantes : des difficultés sérieuses en lecture pour 20% des élèves, un taux de bacheliers qui stagne depuis dix ans... Depuis 25 ans, les gouvernements successifs ne témoignent d'aucune ambition pour l'école. Les coupes arbitraires d'effectifs et la dévalorisation de la condition enseignante n'ont rien arrangé.

Pour en savoir plus sur mon programme, je vous invite, si ce n'est déjà fait, à compléter votre connaissance de nos actions et prises de position en vous rendant sur mon site de campagne ([www.nda2012.fr](http://www.nda2012.fr)), et particulièrement sur la page de présentation des 37 mesures-phare qui constituent le cœur de mon projet pour la France (<http://www.debout-la-republique.fr/projet-presidentiel-de-nicolas-dupont-aignan-31-propositions>), ou sur mon blog (<http://blog.nicolasdupontaignan.fr/>) et qui seront complétées ces prochaines semaines par d'autres annonces, ou encore sur Facebook et Twitter, où je suis très présent aussi.

En vous remerciant à nouveau pour le courrier dont vous m'avez fait part,

Cordialement.

Nicolas DUPONT-AIGNAN

*Candidat à la présidence de la République*

*Député de l'Essonne – Maire d'Yerres*